



HOUSE

# SOMMAIRE

Page 3:  
Résumé de la pièce

Page 4:  
Pourquoi «Hot House»?

Page 5:  
Intentions de mise en scène

Page 7 et 8:  
Extraits de presse

Page 9:  
La Cie Adada

Page 10:  
L'Equipe / Distribution

Page 11:  
Fiche technique





## *La pièce*

Il fait froid, c'est l'hiver. Roote, Gibbs, Cutts, Lush, Lamb et Tubb sont les cadres d'une institution vouée au repos et au bien être de leurs patients. Mais aujourd'hui, le jour de Noël, la neige s'est changée en boue... Le matricule 6457 est mort, et le 6459 vient d'accoucher d'un fils... Cela n'était jamais arrivé. L'institution est en danger...



## *Pourquoi « Hot House »?*



Dans Hot House, nous explorons un Système au travers de ses composants : l'institution qui sert de décor à la pièce est **un circuit fermé, un labyrinthe, un univers concentrationnaire**; et le spectateur présent très bien que ses activités ont à voir avec la torture, la séquestration, et le secret.

Dans ce microcosme, nous pouvons observer à la loupe, comme au dessus d'une fourmilière, les personnages-rouages de ce système.

Et c'est à la frontière de l'absurde et du burlesque, que ce petit monde là existe. Il y a la loterie de Noël, la chaudière est bloquée, on boit, on meurt, on ambitionne; mais tout cela, cette vie là, fait partie de quelque chose de plus grand, qui dicte insidieusement jusqu'aux réactions les plus intimes.

**Les personnages de Hot House ne sont pas des victimes**, ils sont des fourmis, des canards sans têtes... Ils sont soumis à un ordre qu'ils ne questionnent pas ou plus, ils acceptent d'être ce que l'on attend d'eux: leurs colères, leurs amours et leurs angoisses sonnent creux, .

Mais ils ne sont que la couche intermédiaire du macrocosme. Il y a une couche en dessous: les opprimés, les patients, la base ; et une autre couche au-dessus: les oppresseurs, dictateurs, les puissants. La réalité, très concrète de l'oppression de l'Homme sur l'Homme.

Nous sommes dans une société où **nous nous trouvons tour à tour oppresseurs et opprimés**, où nous acceptons, dans notre vie intime comme dans notre vie de citoyen: le compromis, les règles de la diplomatie, le constat de notre l'impuissance.

À cela, il n'y a pas d'autre solution que de chercher, désespérément et sans répit, comment retrouver notre force de liberté.



## *Intentions de mise en scène*

Nous montons **HOT HOUSE** comme un fragment hyper-représentatif du monde dans lequel nous vivons. Par l'entremise d'un castelet mobile, protéiforme, percé de trappes invisibles et de lucarnes, nous braquons une loupe, sur ce pixel, cette pièce de puzzle que nous avons choisi de représenter .

Avec Harold Pinter, nous posons le pied dans un vivarium où les insectes sont livrés, en proie les uns aux autres, au regard du spectateur, à celui des acteurs, et à une illusion de liberté.

Dans cette institution, monde en deux dimensions, plat comme un écran, aux murs amovibles, à la structure mouvante, labyrinthique, inquiétante, les yeux traînent sur les actes et les paroles de tous, l'inconscient apparait parfois comme une image subliminale, et le décor lui-même devient une entité.

Au cœur de ce simulacre de comportements humains, les corps sont enchaînés, absurdes, irréalistes, névrotiques et dégénérés. Ils apparaissent tronçonnés: des têtes, des mains, des morceaux de jambes... Nous livrons ainsi une vision outrageuse de ces codes de vie du système, qui dérèglent les hommes, vision à la fois comique, dans l'esprit du texte, et pourtant brutalement dangereuse, sourdement violente.



Dans cet univers factice, qui semble fondre sous une chaleur de plus en plus écrasante, tout a l'air artificiel, tout ce qui fait le paraître semble faux.

Seuls les comédiens sont sincères et justes, sans esbroufe, sans troupier, sans caricature outrancière. Ils se promènent dans un comique froid, lisse, pour nous livrer cette tragédie.

Un autre espace, antichambre du castelet, et d'égale importance, est celui de la réalité. Peut-être de cet autre monde possible dans lequel évoluent les acteurs avant d'être les personnages, celui où ils se griment pour endosser les rôles, où le décor et les accessoires sont stockés à vue du public, et où les rapports entre spectateurs et comédiens sont ceux d'un endroit commun relié au spectacle et à la vie. Mais il peut être aussi celui de l'attente avant le supplice.

La représentation, en tout cas, se fait dans la connivence, sous le regard partagé des acteurs et du public, alors conjointement responsables des possibilités d'un mieux vivre évoqué par le texte de Pinter

Valéry Forestier.





«Les artistes du collectif ADADA déroulent l'ensemble avec une légèreté formidable. La frontière physique qui sépare la scène et le public est effacée, les comédiens s'adressent au public, en vrai. Le ton est donné, il sera hystérique du début à la fin, dingue. L'absurdité régnante et la sophistication extrême de la plume d'Harold Pinter ne constituent pas un obstacle, le décor se monte et se démonte, il glisse, les comédiens aussi, rythme, élégance, fluidité, presque un ballet, et le tout tenu par une tension qui ne flanche pas, **la performance des acteurs est époustouflante.**»

Laurence Caron-Spokojny / [www.cequiest.com/](http://www.cequiest.com/) 14-11-13



« Des textes au phrasé admirablement servi par les acteurs ; le tout dans une **mise en scène à la fois remarquable et déconcertante de Valery Forestier**»

Ouest France, 01-11-13

(...) Ludiques et absurdes, les visions s'enchaînent dans un rythme endiablé, tandis que le débit des interprètes s'accélère dans une pure virtuosité vocale. (...) Souvent drôle, servie par une troupe idéale de fougue juvénile, la pièce est un régal pour qui voudra bien se frotter à l'univers corrosif de Pinter. **Une expérience à affronter d'urgence !**

Les Trois Coups / Florent Coudeyrat / 22-11-13



### **«Une dynamique à couper le souffle»**

(...) Les trois comédiens nous font pénétrer dans un univers de quasi folie. Performance puissante que nous livrent G. Corre, B. Bernard et F. Decoust. (...) **On passe d'une ambiance proche du film « Vol au dessus d'un nid de coucou » à une vision quasi Shakespearienne lorsque F. Decoust apparait les bras couverts de sang en Lady Macbeth.** (...)

Prouesse des comédiens et du metteur en scène Valéry Forestier qui font de Hot House une pièce moderne, représentative d'une société opprimante. Cette interprétation saisissante ne trahit en rien l'esprit de l'œuvre d'Harold Pinter.

Rue du théâtre, «Coup de coeur» / Annie GOULVENT / 26-11-13





Fondé en 2007, Adada est un collectif de théâtre autour de Fanny Decoust, Benjamin Bernard et Gregory Corre, et au sein duquel collaborent acteurs, scénographes, constructeurs, pyrotechniciens et musiciens.

Collectif d'artistes, laboratoire et outil de production, Adada travaille sur deux axes: en création collective, sans contraintes d'espace, de répertoire, ou de metteur en scène; et en création individuelle avec Adada-production qui s'attache, au gré des inspirations de chacun, aux projets particuliers de ses membres. Adada crée des univers où l'acteur est au centre du théâtre, où la scénographie est un personnage, où se croisent clowns et fantômes, entre Nosferatu et Tex Avery...

Le collectif crée en 2007 « Epopée », histoire du théâtre en 60 mn en rue. En 2013 « Hot House » d'Harold Pinter, spectacle pour tout types d'espaces et pour cette aventure, ils invitent le metteur en scène Valery Forestier, directeur de la cie du Puit Qui Parle. En 2013 toujours sort « Navis », créé par Fanny Decoust et Arnaud Poupin avec Adada-production, performance aquatique pour deux acteurs sous la forme d'un bateau de papier à échelle humaine... En 2016 le collectif répète "More and more", à partir de "Sir Thomas More" une pièce inachevée de W. Shakespeare. ( création en cours)

Depuis sa création, Adada a monté et organisé le festival "Du Show en Hivers" aux arènes de Nanterre de 2006 à 2013, le collectif a proposé des ateliers de théâtre pour enfants, adolescents ou adultes, à Montreuil sous Bois (93) et à Paris; a travaillé avec l'Association F.A.R. (Sevran, 93) , en janvier 2007 et en partenariat avec l'Atelier 231 il anime des ateliers dans le cadre de classes à PAC à Sotteville les Rouen.

Depuis 2014 il donne un cycle de cours annuel intitulé « Le Laboratoire » au théâtre du Lucernaire, Centre national d'art et d'essai. Depuis 2015, le collectif partage à Montreuil (93) un espace de travail au sein de la SCIC "Construire solidaire", Pôle Territorial de Collaboration Economique où se cotoient architectes, entrepreneurs du bâtiment, scénographes, céramistes, plasticiens etc....

# La Distribution

## Valéry Forestier, Metteur en scène

Formé dans les ateliers du Grenier de Bourgogne et de la compagnie le Rocher des Doms dirigée par Sylvain Marmorat, il intègre cette dernière en tant que membre permanent et coopère à son travail de décentralisation en tant que comédien, metteur en scène et formateur.

En son sein il rencontre Jacques Fournier, fondateur du Centre Dramatique National de Beaune, et y aborde aussi bien la tragédie que les textes contemporains (*La nuit juste avant les forêts*, *La chasse aux rats*, *Phèdre*, *La bataille de Waterloo*). En 2008, il met en scène *Ubu Roi*, premier spectacle de la compagnie du Puits qui parle qui sera joué jusqu'en Turquie, puis «*Sans Patrie*» et «*Combat de nègre et de chiens*» en 2010 et 2011, «*Et la lumière fuit*» en 2014 et «*La partie continue*» en 2016.

En 2012, il interprète Jean Moulin dans *Premier Combat* mis en scène par Christian Frégnét au Lucernaire, et accompagne en tant que coach le guitariste Misja Fitzgerald Michel, révélation aux victoires du jazz 2012, dans l'élaboration de son concert sur Nick Drake *Time of no reply*.



## Fanny Decoust, Comédienne

Après un cursus universitaire à Paris X puis à Aix en Master pratique et théorie des arts, elle entre à l'école du Samovar (pédagogie J. Lecoq), Elle suit une formation pluridisciplinaire, travaille au théâtre de l'Épée de bois (Cartoucherie de Vincennes), et avec la Cie Agora (danse contemporaine).

Elle travaille avec la Cie Ilotopie (*Fous de bassins*, *La mousse en cage*, *Les gens de couleurs*, *La recette des corps perdus...*), la Cie Bloffique théâtre (RLL, *Les quelques jours de l'oeuf*, *Sous nos pieds*, *Oniré...*)

Elle participe à des tournées qui la mèneront en Asie, en Australie, en Amérique latine, en Europe, en Russie...

Sa manière d'aborder son métier s'enrichit petit à petit de différents aspects : elle apprend la pyrotechnie, s'initie au travail de construction, pratique le trapèze et les arts du cirque; au gré des rencontres elle participe à des stages professionnels avec A. Mnouchkine, K. Scott Thomas, F. Vargàs Quevedo, Y. Oida.

## Benjamin Bernard, Comédien

Il suit une formation pluridisciplinaire à l'école le Samovar( pédagogie J Lecoq) durant 4 ans, il y travaille le texte, le clown et le corps ; avec Philippe Dormoy, Patrick Haggia, Ami Hattab, Franck Dinet et Catherine Dubois.

Puis il étudie à l'Académie Nationale des Arts Dramatique de Minsk en Biélorussie.

Depuis 1999, il joue dans diverses créations théâtrales comme *Epopée* par la Cie Adada, *Orgie* de P.P Pasolini et *Platonov* de A.Tchekov, *Peer gynt* de H.Ibsen, mis en scène par Philippe Dormoy.

Il crée la Cie Acides Animés en 2005 autour du travail burlesque et de la comédie physique et co-écrit le spectacle *les Flan-taisites*, en tournée actuellement et invité dans de nombreux festivals.

Depuis 2006 il est comédien associé au Cirque du Soleil. Depuis 2009 il fait partie du Théâtre de l'opprimé et joue dans plusieurs théâtres forum autour des questions de droits au travail et de l'égalité entre homme et femme. Au cinéma ,il a déjà participé à plusieurs courts métrages (réalisés par Régis Roinsard ,Chloé Micout ...) et des longs métrages dont *Solidtaire* de Barham Gueranfar ,dont il tient le premier rôle et *Populaire* de Régis Roinsard avec Romain Duris. il joue pour la Cie du Puit Qui Parle.



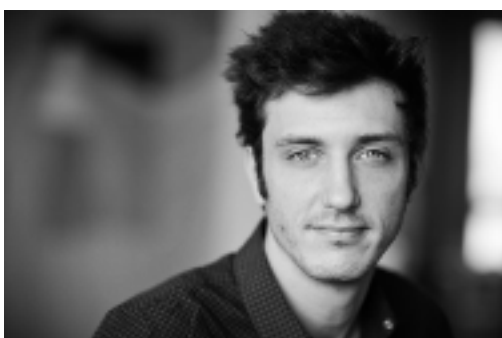
## Grégory Corre, Comédien

Après une formation dans l'école Le Magasin dirigée par Marc Adjadj de 2002 à 2005, Grégory Corre joue dans plusieurs pièces au théâtre d'Edgar, mises en scène par Guillaume Mélanie ou Clémentine Célarié. Il suit des stages de clown (avec Michael Egard), de texte (Arnaud Décarsin) se forme au doublage et la post synchro (Sylvie Feit). Il travaille avec Les Tireurs de langues dirigée par Arnaud Décarsin, avec Dom Juan (Molière), rejoint la Cie Adada en 2006 pour la création d' *Epopée*, part à Avignon en 2010 avec *La Nébuleuse du Crabe* et *Récits de femmes* (D.Fo et F.Rame), ainsi que la Cie du Vélo Volé qui l'emmènera au Théâtre du Lucernaire dans le *Mariage de Figaro* (Beaumarchais) durant 9 mois, puis au théâtre des Lucioles lors du festival Off d'Avignon, en 2011.

Il retourne au Lucernaire en 2011 pour y jouer *Mercutio* dans *Roméo et Juliette* (W.Shakespeare).

Il travaille sur l'écriture de programmes courts pour la télévision, dont un en partenariat avec GDF Suez.

Depuis février 2012 il participe à la création de *Burnout* (A.Badea), mise en scène de Jonathan Michel à la Comédie de Reims.



## Arnaud Liegeon, scénographe

Constructeur, bidouilleur, expérimentateur. Passionné par les sciences et les techniques, il dirige une association de vulgarisation scientifique pendant 3 ans. Il monte un festival entre art et science « La Bricole », à Dijon en 2004. Attiré par la vidéo et la programmation informatique, il réalise quelques pièces interactives où il interroge le rapport de l'homme à son environnement (video-surveillance, urbanité/ruralité). Il rencontre la compagnie Ilotopie sur sa dernière création, spectacle visuel et musical à fleur d'eau, où il réalisera des machines flottantes et s'occupera de l'énergie du spectacle (panneaux photovoltaïques, batteries). Il est régisseur et part en tournée en Europe. Il construit des décors et des machineries au sein d'un atelier artisanal (transformation d'une caravane en plateau de théâtre de rue, monocycle sur une chambre à air de tracteur, scénographie et réalisation de bancs pour un cirque végétal). Depuis 2012 il est régisseur de la Cie les 26000 couverts.



## Erwan Laurent, musicien

Formé au conservatoire du Blanc Mesnil pendant 16 ans, il étudie le saxophone puis le piano.

En 2000, après un cursus de musicologie à Paris VIII, il intègre l'école Alice Dona pour 2 ans. Il accompagne et arrange les musiques pour le chanteur-compositeur PH et travaille depuis 2005 pour le conservatoire de Nanterre comme pianiste accompagnateur de danse. Il compose pour le théâtre (Adada, Jackie Star, Le puit qui parle, Cie acides animés), la danse (plusieurs commandes de la Maison de la Musique de Nanterre), l'événementiel et le cinéma. Ses musiques mélangent les instruments acoustiques les programmations 'electro, et le bidouillage de sons...

Il travaille comme comédien avec le théâtre de l'opprimé, au cinéma, et rejoint en 2014 la Cie des 26000 couverts.





## Julien Lilti, Réalisateur

Tout d'abord reporter en presse audiovisuelle, Julien Lilti troque progressivement sa caméra pour un stylo, à partir de 2005. Il se plonge corps et âme dans l'écriture scénaristique. Il est notamment l'auteur d'une série jeunesse diffusée dans le monde entier (Le Monde De Pahé) et de plusieurs longs-métrages. Adama, son long-métrage d'animation est en production et est prévu pour 2014. Hippocrate, avec Jacques Gamblin, Vincent Lacoste et Réda Kateb est réalisé par Thomas Lilti et sortira sur les écrans fin 2013.

Cette année, il a, entre autres, collaboré à l'écriture de La Part Maudite, le premier long-métrage de Vincent Macaigne. En 2012 il réalise un court-métrage. Bonhomme, sur la musique du compositeur Erwan Laurent, puis il co-scénarise le long métrage Hyppocrate, et écrit le film d'animation Adama.

Pour Hot House, il réalise la séquence de la dernière scène de la pièce.



maison des asso / BAL 84  
35-37 avenue de la resistance  
93100 Montreuil  
cieadada@yahoo.fr

[www.collectif-adada.com](http://www.collectif-adada.com)

**Production: ADADA**

Producteur associé: Cie Le Puit qui Parle

# FICHE TECHNIQUE

Durée: 1h30

Public: déconseillé au moins de 12 ans

Ouverture minimum: 4m

Profondeur minimum: 4m

Une arrivée électrique 220V

Possibilité de faire le noir total ( pas de verrière etc.)

Temps de montage: 2h00 (prévoir 45 minutes de pause avant le jeu)

Temps de démontage: 1h00

Nombre de personnes en tournée: 4

Véhicule en tournée: 1 camion (prévoir emplacement de parking)

Son: MP3 ou CD

Lumière: Plein feu

(Possibilité d'autonomie en son et en lumière.)

